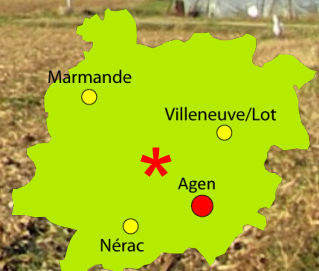
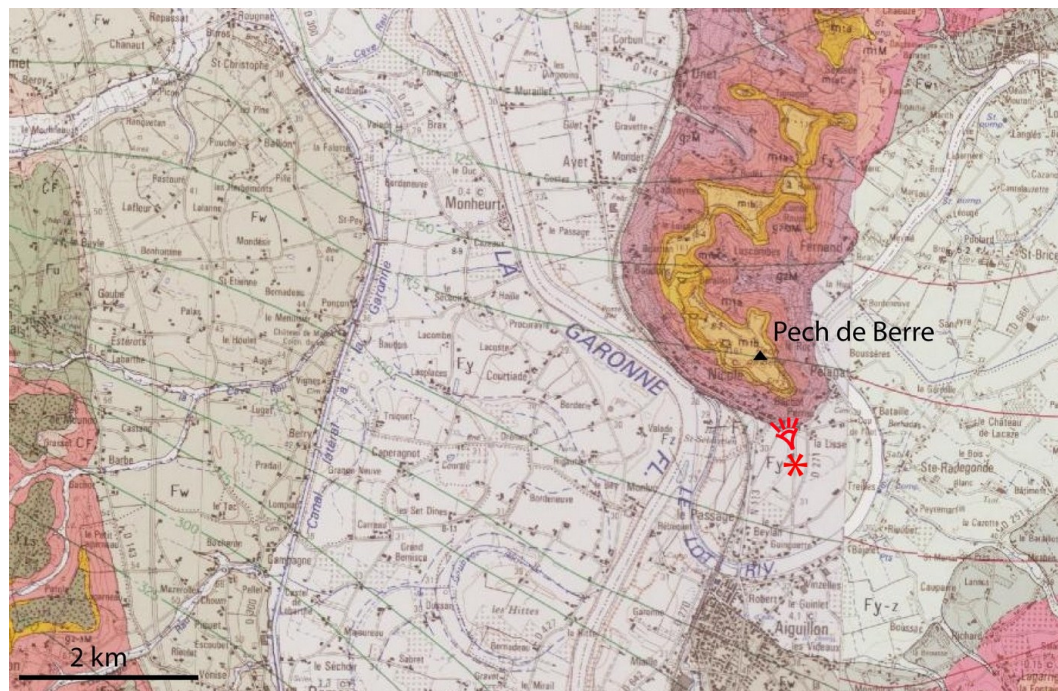


L'Aquitainien au Pech de Berre Nicole (47)

44.31530°N ; 0.34868°E



L'Aquitanien au Pech de Berre (47)



Extrait des cartes géologiques au 1/50 000, Tonneins n°877 et Villeneuve/Lot n°878. BRGM édit. Voir <https://www.geoportail.gouv.fr/>. Localisation *

Sur le plan géologique, le site permet d'observer une coupe complète des terrains continentaux déposés pendant le cycle sédimentaire de l'Aquitanien, dont le stratotype se trouve dans la Réserve géologique de Saucats-La Brède.

La mer a quitté la région depuis la fin du Crétacé (65 Ma). La région devient, alors, une vaste plaine littorale au relief très peu marqué, dans laquelle s'accumulent des apports sédimentaires détritiques en provenance du Massif central. Selon les fluctuations du niveau de la mer et les variations du climat, vont se déposer des molasses détritiques, des calcaires lacustres ou palustres et des marnes à huîtres.

Au début du Quaternaire, le réseau hydrographique que nous connaissons aujourd'hui commence à s'installer. Les cours d'eau importants divaguent très largement autour de leur lit majeur actuel, jusqu'à plus de 20 km vers l'ouest pour Garonne et 5 km vers le sud pour le Lot.

Le plateau, dont on voit le premier contrefort sur l'image ci-contre, est couronné par deux strates de calcaire dur d'âge Aquitanien (de 20 à 23 Ma) qui ont résisté à l'érosion des eaux de surface. Il constitue le Pays de Serres (de «serra» = montagne), qui se prolonge vers l'est et le sud jusqu'aux Causses jurassiques du Quercy.

BURDIGALIEN

Calcaire gris

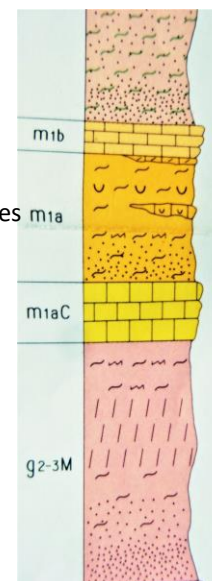
AQUITANIEN

Marnes à huîtres

Calcaire blanc

CHATTIEN

Molasses



Colonne stratigraphique

Pour le voyageur qui circule dans les environs d'Aiguillon, le Pech de Berre apparaît comme la plus haute colline qu'il peut observer sur la rive droite de Garonne.

Cet éperon rocheux, qui culmine à 156 m, est d'autant plus facile à repérer qu'il est surmonté par une croix monumentale de 24 m de haut avec son piédestal rocheux, érigée en 1897. Il est visible des plaines du Lot et de Garonne, dont il surplombe le confluent.

Il offre un point de vue spectaculaire sur la vallée de Garonne, vers le sud, et celle du Lot, vers l'est.

Est

Ouest

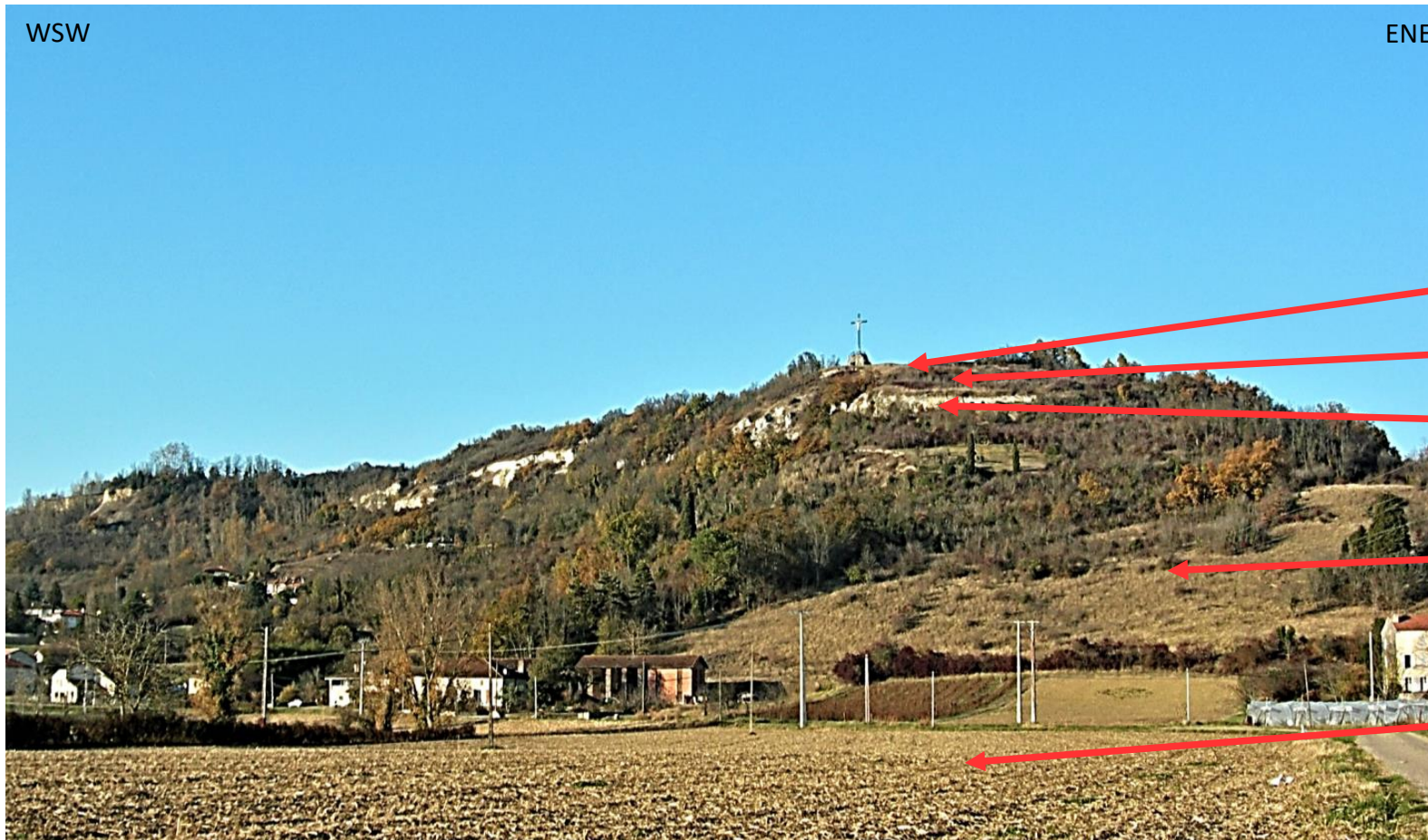


La confluence du Lot et de Garonne vue du Pech de Berre

L'Aquitanien au Pech de Berre (47)

WSW

ENE



Plateau : calcaire gris de l'Agenais

Talus : marnes à huîtres

Corniche : calcaire blanc de l'Agenais

Talus : molasses de l'Agenais

Plaine alluviale de Garonne

Le Pech de Berre vu depuis le lit majeur de Garonne

En «parler» local, les reliefs sont appelés «tucs», lorsque leur sommet est pointu et «pechs» lorsqu'il est allongé. Situé à la confluence du Lot et de Garonne, le Pech de Berre est un relief résiduel épargné par ces deux cours d'eau.

Les talus à faible pente sont caractéristiques des molasses sablo-argileuses et des marnes à huîtres. Deux corniches correspondent à des couches calcaires lacustre et palustre plus résistantes qui ont protégé cette butte de l'érosion.

Les plaines alluviales actuelles, très fertiles, s'étendent sur 3 à 4 km de largeur. Elles sont surmontées par les terrasses alluviales plus anciennes sur lesquelles se sont implantées la plupart des agglomérations (Tonneins, Aiguillon, Marmande, Le Mas d'Agenais, Clairac,...) leur permettant d'être près de l'eau, tout en les mettant à l'abri des inondations. Ces terrasses sont le résultat de l'alternance des glaciations et des interglaciaires qui se sont succédé au cours du Quaternaire.

L'Aquitaniien au Pech de Berre (47)

Le long de la route montant du village de Nicole au Pech de Berre, on traverse successivement toutes les strates correspondant à la période de l'Aquitaniien.

Au bas de la pente, un terrier abandonné permet d'apercevoir les molasses du Chattien (dernier niveau de l'Oligocène).

Au-dessus, la topographie est marquée par une barre de Calcaire blanc de l'Agenais. Les rares fossiles de planorbes et de limnées qu'il renferme montrent qu'il s'agit d'un sédiment lacustre.

Plus haut, la pente naturelle du terrain faiblit, traduisant une diminution de la résistance de la roche à l'érosion. Il s'agit d'une marne brune, contenant de nombreuses coquilles d'huîtres, donc d'un sédiment lagunaire ou marin.

Le sommet est occupé par une couche de calcaire gris, riche en fossiles d'eau douce, en matière organique et dégageant une odeur sulfurée: il résulte d'un sédiment palustre. Localement, sur le sommet du plateau, il est recouvert par des sables molassiques continentaux.

Cette succession transgression-régression correspond à un cycle sédimentaire complet.



Calcaire blanc de l'Agenais



*Huître de l'Aquitaniien avec
ses valves en connexion*

*Colombier en calcaire
blanc, à Lacépède*



Calcaire gris de l'Agenais



En raison de leurs caractéristiques mécaniques, les calcaires de l'Aquitaniien ont été largement utilisés comme matériaux de construction, en particulier pour les chaînages, les linteaux et les appuis de fenêtres. Les meilleurs gisements sont ceux de la «pierre blonde de Lacépède» et du «calcaire gris de Tabord».

Bibliographie :

CAPDEVILLE J.P. (1996) : carte géologique au 1/50 000, feuille Tonneins (877) –BRGM Orléans

Notice explicative par CAPDEVILLE J.P., TURQ A., DAUTANT A., REGINATO A. (1996) 52p.

Site référencé à l'Inventaire national du patrimoine géologique n° AQI00001.

<http://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/inventaire-du-patrimoine-geologique-a1696.html>